

A View of the Arts - in Life and in Work

by Barbara Haskell

At the suggestion of the Amateur Musician's editor, I spent an absorbing few hours talking with Deirdre McCay who for seven summers has taught a class in visual arts at Lake MacDonald.

I took her extremely interesting sketching class in the mid 1990s and recall clever tasks she set for a class which had only 40 minutes of sketching time. Each day there was an exercise designed to help one observe closely, pay attention to what might otherwise go unnoticed, to "tune in", give some thought, and to be "aware". One of the exercises I recall was sketching and focussing on the spaces around the object being drawn. Results varied greatly among class members, of course, but the process was one that helped all of us at all levels of competence.

Where is Deirdre today in her thinking about teaching art and the role of arts? She has been a working artist for twenty-five years, exhibiting in galleries in Montreal and elsewhere. She has also obtained a Masters in Art Education from McGill University, and has much experience teaching in high schools, university studio courses, and adult education classes in places such as Montreal's Saidye Bronfman and Visual Arts Centres. There has also been another side to her learning: she has studied Art Therapy for several years, and been involved in improvisational dance. One of her more unusual experiences was giving workshops to unemployed professionals at La Passerelle, a Career Transition Centre. After such long and varied experience as an artist and teacher, what does she think the visual and other arts have to offer individuals and society?

Let's start with her work with people who are involved in making difficult and uncertain transitions in their lives. Deirdre believes that "making images" can be used here, not primarily as it might be used in other circumstances for aesthetic purposes, but because these images can help a person's self-understanding (How do I really feel? What is really important to me?). She uses this in conjunction with journal keeping, so that the person can "maintain an interior dialogue", and make sense out of these non-verbal clues. Not solely self-knowledge but also the ability to communicate, to share what is important, is another aim for such a workshop, and is clearly a key element in all the arts. The "process of personal change", in understanding and sharing that understanding, is the focus here.



Deirdre McCay

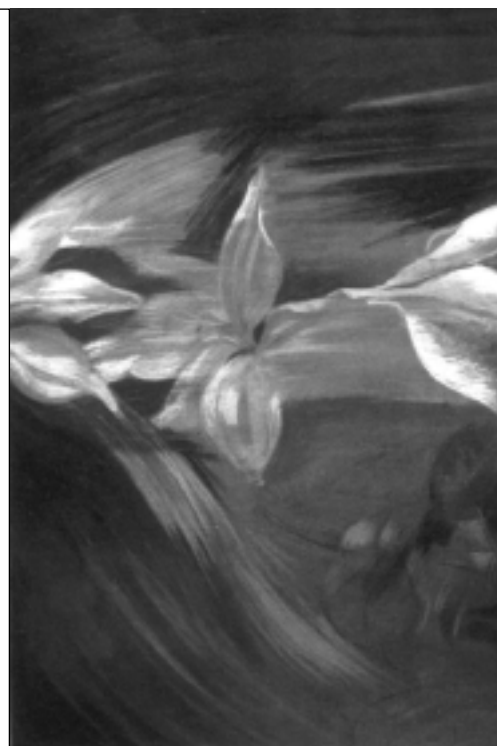
Why should one do workshops with business people and professionals? If individuals are caught in the need to make unexpected, and sometimes unwanted transitions in their lives, even more so are organisations. This is how Deirdre conceives of the situation: "There is constant change today [in the world, in organisations]". "We see depression, burnout, insecurity, competition". "There is so much input! There needs to be output", that is, expression and communication. Or to put it in other words, people have to know what they really deem important and to communicate this. For business and organisations, for example, it means that it is crucial that people "are not rowing in different directions", that the group works effectively for a common purpose.

The rowing metaphor is perhaps not an accident. Deirdre herself has taken up Olympic-style rowing. She argues that "moving through something physically can be a metaphor for moving through something emotionally". In this case, for example, this "precarious sport" requires "learning to focus in dangerous situations" so that you don't flip over the boat! The argument about sport is really the same as the argument about "imaging and journaling" using art. Currently Deirdre is collaborating with a dancer and a writer to create a "development process" for both individuals and people who work in teams. This uses "visioning" for "problem solving": what is each person's objective, and what is the team working for? Are goals effectively communicated? What are the obstacles? When or why are the team members "not rowing together"? Self-knowledge and communication are the key elements. Music has helped students to create images, Deirdre has found, and she would

continued page 10

"Flowers Experiencing Change" (dry pastel, 2001) by Deirdre McCay.

"The flower (i.e. "self") is in a windtunnel, expressing the idea of fast movement, or change. It flips and turns, like a comet streaking through the sky. Its sides and faces alternately shine brightly in the process, but lose none of its light in the transition. Leaves and greenery seen below are buffeted by the wind, but they hold on. Like CAMMAC today, all the important elements and spirit of the place hang on, and continue to shine, while the old exterior falls away. A new one will take its place, that is more appropriate to the changing needs of the organization."



Un point de vue sur les arts - comme vie, comme oeuvre

par Barbara Haskell

Répondant à l'éditrice du Musicien amateur, j'ai passé quelques heures fascinantes à converser avec Deirdre McCay, qui a enseigné les arts visuels pendant sept ans au Centre musical du Lac McDonald.

J'ai fait la connaissance de Deirdre au milieu des années 90, lorsque j'ai suivi un cours de dessin avec elle. C'était extrêmement intéressant, et je me souviens des travaux ingénieux qu'elle nous demandait d'exécuter pendant ce cours, alors que nous n'avions que 40 minutes pour dessiner. Chaque jour, Deirdre nous présentait un exercice conçu pour nous pousser à observer en détail, à remarquer des éléments qu'on ignore généralement, à nous mettre «dans le ton», à réfléchir, et à être «conscient». Un des exercices dont je me souviens consistait à dessiner un objet tout en mettant l'accent sur les espaces qui entourent cet objet. Les résultats variaient énormément selon les élèves, bien entendu, mais le processus aidait tous les élèves, peu importe leur niveau de compétence.

Où en est Deirdre aujourd'hui dans ses réflexions sur l'enseignement des arts, et sur le rôle des arts? D'abord, faisons un bref retour sur sa carrière. Elle travaille comme artiste depuis vingt-cinq ans, et participe à des expositions à Montréal et ailleurs. Elle a obtenu une maîtrise en enseignement des arts à l'université McGill; de plus, elle a une grande expérience de l'enseignement, tant dans les écoles secondaires que dans les cours en studio à l'université, et dans les classes pour adultes dans des endroits tels que le Centre Saidye Bronfman et les Centres des arts visuels, à Montréal. Cette artiste aux nombreuses facettes a également étudié la thérapie par les arts pendant plusieurs années, et elle a également touché à la danse d'improvisation. Une de ses expériences les plus étonnantes a été de présenter des ateliers à des professionnels sans emploi, à La Passerelle, un centre de transition de carrière. Après une expérience aussi longue et variée en tant qu'artiste et professeur, que considère-t-elle que les arts visuels et les autres arts peuvent offrir aux individus et à la société?

Commençons par son travail auprès des personnes qui en sont à un tournant difficile de leur vie, et qui doivent faire face à des périodes de transition pleines d'incertitudes. Deirdre est convaincue que ces personnes devraient «faire des images»: non pas, comme dans d'autres circonstances, dans un but esthétique, mais parce que ces images peuvent aider les gens à mieux se comprendre eux-mêmes. (Comment est-ce que je me sens? Qu'est-ce qui est réellement important pour moi?) Elle utilise cette technique en conjonction avec la tenue d'un journal personnel, de façon à permettre aux gens de «maintenir un dialogue intérieur», pour pouvoir comprendre tous ces indices non-verbaux. De tels ateliers ont pour but non seulement d'aider les gens à mieux se connaître, mais également de leur montrer comment communiquer, comment partager ce qui est important, et il s'agit clairement d'un élément-clé dans tous les arts. Le but ici est le «processus de changement personnel», quand on comprend et qu'on partage cette compréhension.

Pourquoi offrir des ateliers à des gens d'affaires et à des professionnels? Si des individus doivent parfois passer par des périodes de transition inattendues, et parfois non-désirées, il en va de même pour des organismes. Voici comment Deirdre conçoit cette situation: «On doit faire face au changement constamment aujourd'hui (dans le monde, dans les organismes)». «On voit partout des dépressions, des cas d'épuisement professionnel, de l'insécurité, de la compétition». «On encaisse tellement - il faut un exutoire», c'est-à-dire qu'il faut s'exprimer, communiquer. Ou, pour l'exprimer autrement, les gens doivent savoir ce qui est vraiment important pour eux, et ils doivent le communiquer. Pour les entreprises et les organismes, par exemple, ceci signifie qu'il est crucial que les gens «rament tous dans le même sens», ou que les équipes travaillent de façon efficace dans un but commun.

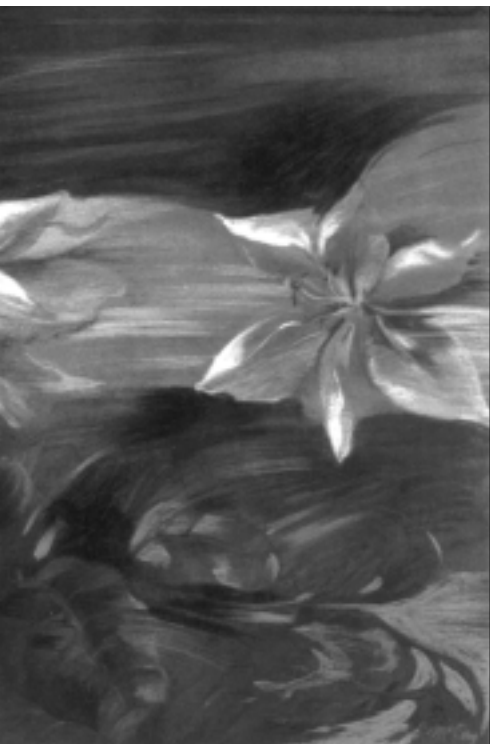
La métaphore sur le thème des avirons n'est peut-être pas une coïncidence - Deirdre a elle-même fait de l'aviron de style olympique. Elle

maintient que «un déplacement à travers quelque chose, dans le sens physique, peut être une métaphore pour un déplacement à travers quelque chose, dans le sens émotif». Dans ce cas-ci, par exemple, ce sport difficile exige d'apprendre à «se concentrer dans des situations dangereuses», de façon à ne pas faire chavirer le bateau!

En ce moment, Deirdre collabore avec un danseur et un écrivain, pour créer un «processus de développement» pour les individus comme pour les personnes qui travaillent en équipe. Ce processus utilise les techniques de «visioning» pour la résolution de problèmes: quels sont les objectifs de chacun, et dans quel but l'équipe travaille-t-elle? Les buts sont-ils communiqués de façon efficace? Quels sont les obstacles? Quand, ou pourquoi, les membres de l'équipe ne «rament-ils pas tous ensemble»? La connaissance de soi et la communication sont les éléments-clés. Deirdre a constaté que la musique a aidé les étudiants à se créer des images, et elle aimerait beaucoup ajouter à son équipe de travail un professeur de musique expérimenté.

"Fleurs en métamorphose" (crayon pastel, 2001) par Deirdre McCay

"La fleur (c'est à dire, soi-même) est dans un tourbillon, elle symbolise le mouvement rapide, le changement. Elle volète et tournoie, telle un comète traversant le ciel. Son profil et son visage brillent d'un vif éclat pendant le processus mais n'en perdent pas pour autant leur lumière pendant la transition. Les feuilles et la verdure que l'on voit ci-dessous sont ballottées par le vent mais elles tiennent bon. Comme CAMMAC à l'heure actuelle, tous les éléments importants et l'âme des lieux s'y accrochent et continuent de briller tandis que le vieux revêtement s'effondre. Il sera remplacé par un nouveau, plus approprié aux besoins changeants de l'organisation."



voir page 11

be very interested in including an experienced music teacher in such a group.

Such workshops can also be for artists of all kinds. "Artists might choose a different tiger to wrestle with", she adds. The aim of all these workshops is "the process of personal change". She stresses process: "we have a product-oriented society, [which has an] intolerance for process". For example, even at the personal level "How able are you to be a beginner?" Ideally a participant in any of these workshops should be curious, open, exploratory, and even willing to fail!

I was given a tour of her paintings in her house. The recent ones

incorporate visual suggestions of the themes we have been discussing, change and movement. As I go out the door she says with intensity "The arts are being marginalized...I think they can make a unique contribution."

(Experienced music teachers who would be interested in music used for self development, and in working in co-operation with teachers from the other arts, may contact Deirdre at <deirdre@vif.com>.

Barbara Haskell has been a CAMMAC member for about twenty-five years, and has served two terms on the CAMMAC National Board. She teaches Political Science at McGill.

Illustration: pianists Dominique Roy, Anne-Marie Bernard "Aperçus Désagréables" by Érik Satie, CAMMAC , Summer 2003

"I have tried to play with my drawing as Satie played with music. I wanted to recreate the atmosphere given by the narrator of the piece, Patrick Afriat. Everyone was enjoying themselves, even Dominique, who had seemed so serious during his piano classes. This was one of the nicest evenings at CAMMAC - such good fun! It has taken me quite some time to relax in that way, instead of always being serious much of the time. One reason why I have liked this drawing is because it helps me to remember why I go to CAMMAC each summer - not simply to play music, but to play with music. I like Satie more now (and CAMMAC)." **Nicole Milette**

A Musical Instrument by Elizabeth Barrett Browning

What was he doing, the great god Pan,
Down in the reeds by the river?
Spreading ruin and scattering ban,
Splashing and paddling with hoofs of a goat,
And breaking the golden lilies afloat
With the dragon-fly on the river.

He tore out a reed, the great god Pan,
From the deep cool bed of the river;
The limpid water turbidly ran,
And the broken lilies a-dying lay,
And the dragon-fly had fled away,
Ere he brought it out of the river.

High on the shore sat the great god Pan,
While turbidly flow'd the river
And hack'd and hew'd as a great god can
With his hard bleak steel at the patient reed,
Till there was not a sign of the leaf indeed
To prove it fresh from the river.

He cut it short, did the great god Pan
(How tall it stood in the river!),
Then drew the pith, like the heart of a man,
Steadily from the outside ring,
And notch'd the poor dry empty thing
In holes, as he sat by the river.



continued page 12

Les ateliers qu'offre Deirdre peuvent être utiles à des artistes de tous les genres. « Les artistes pourraient choisir de s'attaquer à autre chose », ajoute-t-elle. Le but de tous ces ateliers est « le processus du changement personnel ». Elle insiste sur l'importance du processus : « nous vivons dans une société où tout est orienté vers le produit, une société qui n'a aucune tolérance envers le processus ». Par exemple, même au niveau personnel, « êtes-vous capable d'être un débutant ? » De façon idéale, les participants à ces ateliers devraient être curieux, ouverts, prêts à explorer et même prêts à échouer !

Deirdre m'a exposé les peintures qui sont chez elle. Les plus récentes comprennent des éléments visuels des thèmes dont nous avons discuté, le changement et le mouvement. Comme je m'apprête à partir, Deirdre me lance un dernier mot : « On laisse les arts de côté... Je pense qu'ils

peuvent apporter des contributions essentielles ».

Les professeurs de musique expérimentés qui seraient intéressés par l'emploi de la musique dans le développement personnel, et qui aimeraient travailler en collaboration avec des professeurs d'autres arts, peuvent contacter Deirdre à <deirdre@vif.com>.

Barbara Haskell est membre de CAMMAC depuis environ 25 ans, et elle a servi deux mandats comme membre du Conseil d'administration de CAMMAC. Elle enseigne les sciences politiques à l'université McGill.

Illustration: pianistes Dominique Roy, Anne-Marie Bernard "Aperçus Désagréables" par Érik Satie, CAMMAC été 2003

"J'essayais de jouer avec le dessin comme Satie jouait avec la musique. Je voulais rendre l'atmosphère créée par la lecture du commentateur Patrick Afriat. Tout le monde s'amusait, même Dominique que j'avais vu si sérieux au piano pendant les cours d'interprétation! Ça a été une des plus belles soirées passées à CAMMAC: une vraie folie en pleine santé. Ça m'a pris du temps à me permettre de m'amuser au lieu de toujours être sérieuse moi-même. Alors j'adore ce dessin, il me rappelle pourquoi je vais à CAMMAC chaque été : pour jouer avec la musique, pas pour jouer de la musique. J'aime encore plus Satie maintenant (et CAMMAC)." **Nicole Milette**



L'APRÈS-MIDI D'UN FAUNE de Stéphane Mallarmé Églogue (fragment) Le Faune

Ces nymphes, je les veux perpétuer.

Si clair,
Leur incarnat léger, qu'il voltige dans l'air
Assoupi de sommeils touffus.
Aimai-je un rêve?

Mon doute, amas de nuit ancienne, s'achève
En maint rameau subtil, qui, demeuré les vrais
Bois mêmes, prouve, hélas! que bien seul je m'offrais
Pour triomphe la faute idéale de roses -
Réfléchissons...

ou si les femmes dont tu gloses
Figurent un souhait de tes sens fabuleux!
Faune, l'illusion s'échappe des yeux bleus
Et froids, comme une source en pleurs, de la plus chaste:
Mais, l'autre tout soupire, dis-tu qu'elle contraste
Comme brise du jour chaude dans ta toison?
Que non! par l'immobile et lasse pâmoison
Suffoquant de chaleurs le matin frais s'il lutte,
Ne murmure point d'eau que ne verse ma flûte
Au bosquet arrosé d'accords; et le seul vent
Hors des deux tuyaux prompt à s'exhaler avant
Qu'il disperse le son dans une pluie aride,

C'est, à l'horizon pas remué d'une ride,
Le visible et serein souffle artificiel
De l'inspiration, qui regagne le ciel.

Ô bords siciliens d'un calme marécage
Qu'à l'envi des soleils ma vanité saccage,
Tacite sous les fleurs d'étincelles, CONTEZ
Que je coupais ici les creux roseaux domptés
Par le talent; quand, sur l'or glauque de lointaines
Verdures dédiant leur vigne à des fontaines,
Ondoit une blancheur animale au repos:
Et qu'au prélude lent où naissent les pipeaux,
Ce vol de cygnes, non! de naïades se sauve
Ou plonge...



Fall/automne 2003

'This is the way,' laugh'd the great god Pan
 (Laughed while he sat by the river),
'The only way, since gods began
To make sweet music, they could succeed.'
Then dropping his mouth to a hole in the reed,
 He blew in power by the river.

Sweet, sweet, sweet, O Pan!
 Piercing sweet by the river!
Blinding sweet, O great god Pan!
The sun on the hill forgot to die,

Le Musicien amateur/The Amateur Musician

And the lilies revived, and the dragon-fly
 Came back to dream on the river.

Yet half a beast is the great god Pan,
 To laugh as he sits by the river,
Making a poet out of a man:
The true gods sigh for the cost and pain-
For the reed which grows nevermore again
 As a reed with the reeds of the river.

*With thanks to CAMMAC member and flutist John
Blundell for his suggestion.*
